

Givaudan, ce géant qui

PAR MARY VAKARIDIS **Leader mondial des arômes et parfums, le groupe genevois fête 250 ans d'activité.**

C'EST UNE COMPAGNIE genevoise discrète qui fait rarement les grands titres des journaux. L'entreprise n'en délivre pas moins, année après année, des résultats record, en vertu de choix stratégiques souvent visionnaires. Géant des arômes et des parfums, Givaudan participe aux soirées les plus glamour de la planète, au travers de ses créations J'adore pour Dior ou Opium d'Yves Saint Laurent portées par des stars. Mais là aussi, retenue genevoise oblige, jamais la firme ne s'en est vantée. Givaudan, c'est encore une présence massive dans l'univers de la grande consommation. Ses arômes se retrouvent partout, des yogourts aux fraises aux produits vaisselle. Numéro un mondial du secteur depuis 2008, la compagnie contrôle aujourd'hui un quart d'un marché estimé à 20 milliards de francs.

La firme emploie plus de 11 000 personnes dans près d'une centaine de sites dans le monde. La région genevoise apparaît comme un creuset de choix pour cette industrie, puisque le numéro deux mondial Firmenich, toujours en mains familiales, est un voisin. La capitalisation boursière de Givaudan a quintuplé depuis la mise en bourse effectuée par Roche en juin 2000, pour atteindre 20 milliards de francs en 2017. En dix-huit ans, cette perle de la Bourse suisse a versé plus de 3 milliards de francs aux actionnaires en tant que dividendes. De quoi réjouir Bill Gates. Le fondateur de Microsoft détient près de 14% du capital, pour une valeur qui dépasse les 2 milliards de francs.

De Zurich à Vernier

L'histoire de Givaudan débute en 1895, lorsqu'un natif de Lyon diplômé de l'École



En 1898, **Léon Givaudan** déménage à Vernier l'usine de produits de synthèse pour la parfumerie qu'il a créée deux ans plus tôt à Zurich.



L'usine en 1907:

Le Rhône fournit l'eau nécessaire aux transformations chimiques.

Engagé en 1905, le célèbre nez **Marius Reboul** va booster la société.



Publicité pour Chris

Le prestigieuse firme grasseise rejoint à la fin du XX^e siècle la société Quest, rachetée par Givaudan en 2007.

polytechnique de Zurich ouvre dans la ville de la Limmat une usine de produits de synthèse pour la parfumerie. Léon Givaudan a 20 ans. Deux ans plus tard, il est rejoint par son frère Xavier et tous deux décident en 1898 de déménager à Vernier, dans le canton de Genève, dans une nouvelle usine.

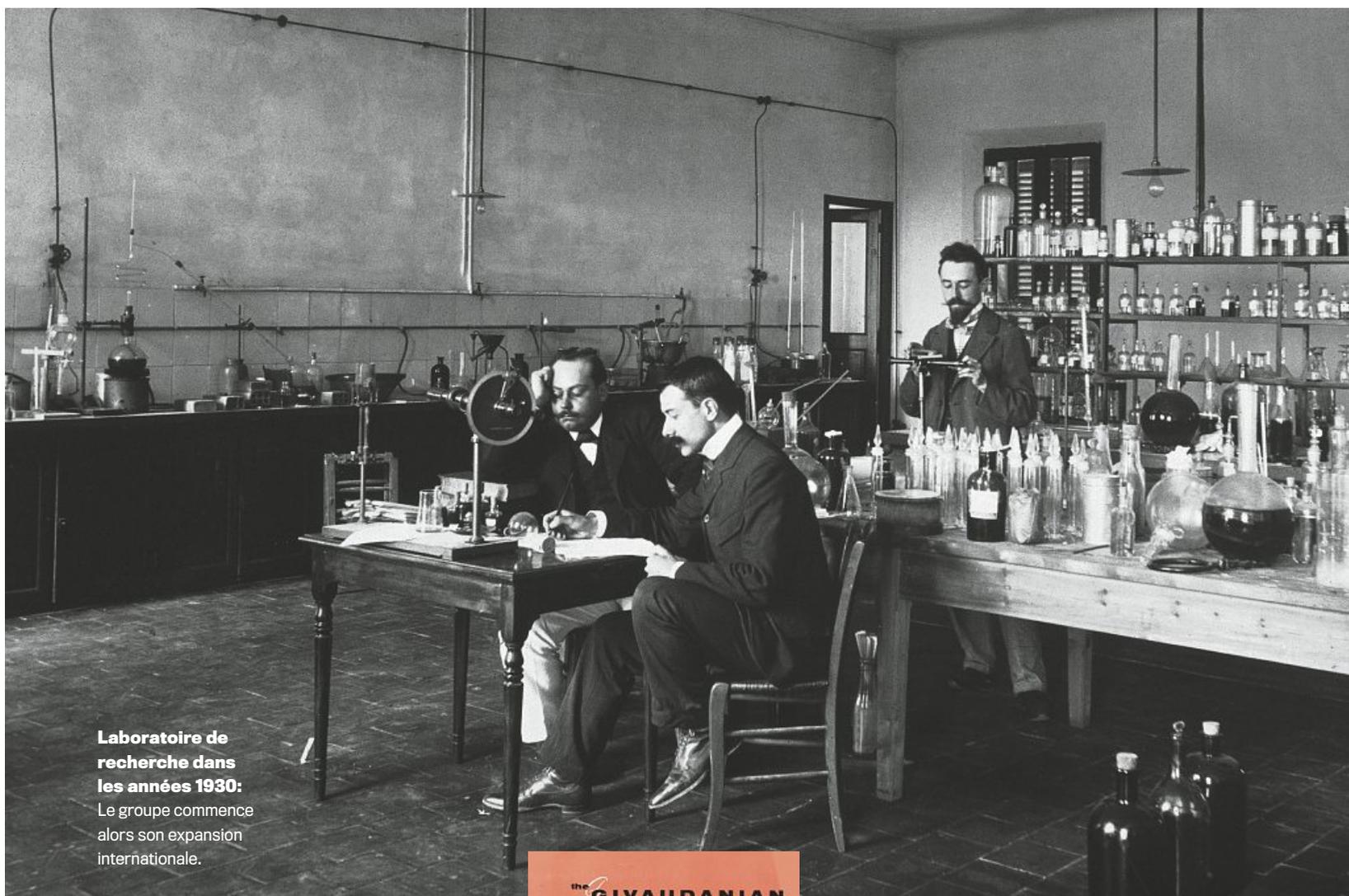
Les deux frères se différencient d'emblée des professionnels basés dans le haut lieu de la parfumerie de Grasse. Les artisans rassemblés autour de ce village provençal travaillent traditionnellement avec des fleurs. Or, de leur côté, les Givaudan axent leur activité dans la chimie. La Suisse du XIX^e siècle est une pépinière de chimistes de talent qui créent la nouvelle branche des parfums de synthèse. Genève s'impose comme le haut lieu de cette spécialisation. En raison de sa proximité avec la France, la ville de Calvin pouvait facilement attirer les parfumeurs formés à Grasse, Paris ou Lyon. Le site de Vernier se distingue en vertu de sa situation sur la rive du Rhône. Le fleuve lui fournira l'eau nécessaire aux transformations chimiques.

Les plus grands parfumeurs

Nouveau jalon en 1905. Léon Givaudan engage le célèbre parfumeur Marius Reboul. Doté d'une exceptionnelle mémoire olfactive, il va jouer un rôle fondamental dans l'essor de la compagnie. Cet esprit talentueux a créé les «bases» originales qui facilitent l'élaboration des parfums en mélangeant matières premières et synthétiques. Ces spécialités que les parfumeurs de Grasse rechignaient à produire constituent les premiers succès de Givaudan. L'expansion internationale peut dès lors démarrer. En 1924, l'entreprise crée sa première filiale américaine en rachetant une société aux Etats-Unis.

Le destin de Givaudan rencontre celui de Roure-Bertrand Fils lorsque le géant pharmaceutique bâlois Hoffmann-La Roche rachète successivement les deux entreprises en 1963. La maison a été fondée en 1820 à Grasse par Claude Roure avant de devenir Roure-Bertrand Fils lors du premier changement de génération.

a toujours eu du nez



Laboratoire de recherche dans les années 1930:
Le groupe commence alors son expansion internationale.

Illustre nom des senteurs naturelles, Roure a eu comme «nez» les plus grands du siècle écoulé: Jean Carles, Louis Amic, Justin Dupont et Germaine Cellier. En 1946, la firme a fondé une école de parfumerie qui a depuis formé le tiers des parfumeurs dans le monde. Puis, en 1991, Givaudan et Roure-Bertrand Fils fusionnent. La nouvelle entité avale en 1997 le leader américain des arômes alimentaires Tastemaker. En 2000, Givaudan-Roure se sépare de Roche sous le nom de Givaudan et fait son entrée à la Bourse suisse.



Juin 1956: «Le parfum se porte tous les jours, chaque heure de la journée...»

L'empreinte des Chiris

Par mariages successifs, Givaudan est aussi liée à la prestigieuse dynastie grasseoise de parfumeurs Chiris. Leur saga familiale débute à la fin du XVIII^e siècle à Grasse. Appartenant à une galaxie de grands noms (Fragonard, Cavalier, Galimard), Antoine Chiris tient sa passion pour la parfumerie de son beau-père. Ce pionnier va ouvrir un comptoir à Paris qui lance la parfumerie à grande échelle, faisant passer la production de substances aromatiques du stade artisanal à l'âge industriel. Le Français devient le

principal fournisseur des cours européennes. Ses descendants vont bâtir un empire qui s'étend des rivages de la Méditerranée à ceux de la Chine. Lors de la révolution industrielle, les Chiris seront les premiers à acquérir un brevet d'extraction par solvants volatils, en 1894.

En 1900, Georges Chiris reprend la direction de l'entreprise familiale. Avec le célèbre parfumeur François Coty, il va jeter les fondements de la synthèse entre les ingrédients. Les subtiles alliances élaborées constituent encore une source d'inspiration de nos jours. C'est un parfumeur de la maison Chiris, Ernest Beaux, qui a créé en 1921 le plus célèbre de tous les parfums: le N° 5 de Chanel. Par la suite, Ernest Beaux entre chez Chanel qui lui doit ses autres créations célèbres des années 1920.

L'empire Chiris est mis à mal par la Seconde Guerre mondiale, puis par les guerres d'indépendance nationale au Vietnam et en Algérie où la famille exploitait des domaines coloniaux. En 1966, Léon Chiris cède l'entreprise à la firme américaine UOP Fragrances, qui rejoindra plus tard Quest.

Si Givaudan est le leader mondial des arômes et parfums que l'on connaît, le groupe le doit à une longue suite de fusions et d'acquisitions stratégiques. En 1948, la compagnie genevoise rachète Esrolko, une société d'arômes alimen-



2007: Publicité pour Quest, rachetée par Givaudan.

2012: Des trésors du laboratoire parisien.



2016: Usine Givaudan à Nantong, en Chine.



A la tête du groupe depuis 2005, **Gilles Andrier** mise sur les marchés émergents.

taires. Parallèlement, Givaudan crée les bases de sa présence internationale avec des filiales de la Grande-Bretagne au Brésil, en passant par l'Afrique du Sud et l'Argentine.

Course technologique

L'actuel CEO de Givaudan Gilles Andrier prend la tête du groupe en 2005. Ce Français formé à l'École d'ingénieurs de Toulouse (ENSEEIH) a effectué l'essentiel de sa carrière dans l'entreprise. Dès son entrée en fonction, il mise sur les marchés émergents avec l'installation d'usines en Chine, en Inde et en Amérique latine. En 2007, la compagnie rachète Quest et la division dévolue aux parfums et arômes d'Unilever qui est à cette date le numéro cinq mondial. Cette acquisition fait de Givaudan le leader de la parfumerie fine ainsi que de la parfumerie fonctionnelle. Parallèlement, Quest renforce aussi la position du groupe dans les arômes.

A l'orée du XXI^e siècle, les nouvelles technologies naissent dans le secteur. Givaudan s'assure de rester à la pointe des derniers développements en acquérant en 2014 Soliance, firme spécialisée dans les actifs cosmétiques obtenus par biotechnologie. L'année d'après, l'entreprise renforce ses compétences dans ce domaine en intégrant dans son giron la société helvétique Induchem.

Depuis 2016, Givaudan élargit également sa gamme de solutions d'arômes naturels au travers de différentes acquisitions (Spicetec, Activ, Vika) afin de répondre à la demande croissante pour des ingrédients naturels dans les aliments et les boissons.

Soucieuse de conserver son leadership technologique, Givaudan a investi 120 millions dans un centre d'innovation implanté dans la région zurichoise dont l'ouverture est prévue pour 2019. Les domaines de recherche s'étendront à la chimie organique, à la fermentation ou encore à la biocatalyse. Prévu pour 300 collaborateurs, les nouvelles installations permettront de porter l'effectif de Givaudan à 500 personnes sur ce site. ■

LE DIRIGEABLE DES SENTEURS

INNOVATION Givaudan a développé un engin volant proche du dirigeable afin d'explorer les zones de végétation inaccessibles du monde, à la recherche de senteurs végétales toujours inconnues. Un dispositif chimique permet de capturer la signature olfactive de la fleur, du fruit ou de la plante de manière à la restituer ensuite en laboratoire. Prouesse supplémentaire, l'odeur est enregistrée sans que la fleur doive être tuée.



Inaugurée en 1996, cette technologie a permis de rassembler des arômes issus de végétaux impossibles à faire pousser sous la lumière artificielle. A ce jour, quelque 3000 plantes provenant d'une cinquantaine de sites ont été

analysées. Cinq cents échantillons ont été reconstitués par les scientifiques de Givaudan. Ces arômes participent à la création de nouveaux assemblages destinés à la parfumerie.